



Marius Ageron, l'histoire d'un Poilu Génissois

Chaque année nous commémorons l'armistice du 11 novembre 1918, au-delà du devoir de mémoire, c'est surtout un hommage que nous rendons aux sacrifices consentis par toute une génération de jeunes soldats.

Voici l'histoire de l'un d'entre eux, Marius Ageron.

Marius Ageron est né à Génissieux au quartier la plaine le 12 novembre 1889 dans la maison familiale, son père Félix Ageron est cultivateur, sa mère Marie-Augustine Desgrange est ménagère. Il grandit dans notre village, fréquente notre école et comme son père devient cultivateur.

Il se marie le 18 janvier 1913 dans notre mairie avec Augustine Lisbo. Ils s'installent au quartier la citadelle à Génissieux, le 21 novembre 1913 ils ont un fils qu'ils prénomment Marius.

A la déclaration de la guerre, le 3 août 1914, Marius Ageron est incorporé au 75^{ème} régiment d'infanterie stationné à Romans sous le matricule 265.

Le 75^{ème} est composé d'un état major, de trois bataillons et de trois sections de mitrailleuses ; son effectif est de 53 officiers, 3 371 sous-officiers et hommes de troupes et de 196 chevaux.

Dans la nuit du 5 au 6 août 1914, devant 6 000 personnes venues les acclamer le 75^{ème} régiment part vers le front de Lorraine.

Le régiment est mis en mouvement par voie ferrée en trois convois. Les convois se dirigent vers la gare régulatrice de Besançon, puis la gare de débarquement de Bruyères dans le département des Vosges. Ils arrivent dans la matinée du 7 août et sont mis en cantonnement, l'état major et le 2^{ème} bataillon à l'aval sur Bologne, le 1^{er} bataillon à Fays et le 3^{ème} bataillon à Fimenil Beauménil. Les jours suivants, les 3 bataillons se mettent en marche en direction de l'est vers Corcieux. Le 12 août les bataillons sont rassemblés au col du Bonhomme, le général Sorbets prend le commandement des troupes en remplacement du général Blazer.

Le 13 août, le général donne l'ordre de se porter à l'attaque de l'ennemi, pendant plusieurs jours les combats se poursuivent autour du village de Bonhomme.

Les 19 et 20 août le 75^{ème} marche sur Saales, le 21 août il



occupe le col de Hantz qu'il organise défensivement.

Voici ce que relate le journal de marche des opérations du régiment pour la journée du 22 août 1914 : « Une modification est apportée à l'emplacement des troupes de la division. Le régiment reçoit l'ordre à quatorze heures d'aller occuper immédiatement les positions Plaine et Signal de Plaine. Le 2^{ème} bataillon a trois compagnies aux avant postes de combats, l'une sur le mouvement de terrains 615, l'autre à l'ouest du ravin situé à l'est de la côte 615, la 3^{ème} au Signal de Plaine ».

Dans la journée, le régiment parvient à prendre les positions, la nuit suivante il subira le bombardement de l'artillerie lourde allemande.

Lors des combats de ce 22 août 1914, Marius Ageron est tué à l'ennemi, il tombe sur un champ de bataille loin de Génissieux à Bourg-Bruche, un village d'Alsace. Il a alors 24 ans, son épouse Augustine a 23 ans, leur fils est âgé seulement de 7 mois. Il restera de son père une photo prise sans doute avant son départ pour le front, l'image de ce soldat figé dans une éternelle jeunesse.

Christian Bordaz

Sources :

- Ministère de la défense, journaux des marches et opérations des corps de troupes du 75^{ème} RI,
 - Etat civil de Génissieux,
 - Guide de la Drôme des collines de Françoise et Charles Gardelle
- Photos : Jean-Paul Mouton et collection personnelle de Christian Bordaz

